

4^eA
Collège Elie Coutarel
Istres
avec Anne Cortey

LA DISPARITION



OH
LES BEAUX
JOURS!

CONCOURS LITTÉRAIRE
DES NOUVELLES
DES COLLÉGIENS
40 COLLÈGE 2022-2023

DES NOUVELLES DES COLLÉGIENS
SAISON 5 – 2022-2023

Oh les beaux jours!

LA DISPARITION

4^eA du collège Elie Coutarel, Istres,
et Anne Cortey

Cette nouvelle a été écrite collectivement durant l'automne 2022 par la classe de 4^e A du collège Elie Coutarel, à Istres, dans le cadre de l'atelier « Ma classe écrit » de la 5^e saison du concours littéraire Des nouvelles des collégiens. Les élèves ont été accompagnés par Anne Cortey, avec l'aide de leur enseignante, Hélène Lebas, et leur professeure-documentaliste, Mathilde Buferne.

Maria Agustina, employée à l'animalerie de la ville

Je connais bien Alan. La première fois qu'il est venu à l'animalerie, j'ai compris qu'il n'était pas comme les autres. Toutes les personnes qui viennent se tournent immédiatement vers les plus beaux animaux. Sauf Alan qui n'est pas comme ça. Lui, il s'est dirigé vers un chat malade, moche et âgé. Cet animal était rejeté de tous. Personne ne voulait l'adopter. Alan paraissait triste quand il regardait les animaux malades. Il me demandait toujours ce qui leur était arrivé, comment ils étaient devenus en si mauvais état. J'ai alors compris son immense sensibilité. Alan n'aime pas me parler de lui. Par contre, il adore que je lui raconte mon ancienne vie à Buenos Aires. Il m'a dit l'autre jour que ça lui change les idées et que ça lui fait penser à autre chose. Je ne sais pas trop quels sont ses problèmes, même si je sais qu'il ne se sent pas bien à sa place. Un jour, alors que je ne l'avais pas vu depuis un moment, je l'ai appelé pour savoir comment allait le chat qu'il avait adopté. C'est sa mère qui m'a répondu. J'ai appris qu'Alan

a disparu. Tout le monde le cherche partout, j'ai proposé mon aide. J'espère juste qu'il ne lui est rien arrivé de grave.

Kenzo

Alan, je le connais très bien. Depuis notre plus jeune âge on fait du basket ensemble. Le mercredi et le vendredi, nous avons entraînement. On joue aussi de temps en temps le samedi pour des matchs contre d'autres équipes. C'est mon meilleur pote. Mais hier, il n'est pas venu au terrain. Je me suis dit qu'il devait juste être malade ou alors qu'il n'avait pas envie de venir, car on devait faire beaucoup de renforcement musculaire. Et je sais qu'Alan déteste ça. Mais il aurait dû me prévenir quand même ! J'ai essayé de l'appeler, mais il ne répondait pas. Je lui ai écrit des messages. Aucune réponse. Je lui ai laissé plein de vocaux en lui demandant où il était et en lui disant de me rappeler. Toujours aucune nouvelle. C'était bizarre. Je l'ai rappelé encore et encore. Aucune réponse. Et c'est là que j'ai commencé à m'inquiéter.

Je suis donc allé au collège d'Alan à la sortie des cours. C'est là que j'ai appris qu'il n'était pas venu et que personne n'avait de ses nouvelles. Alors je vais chez lui. Je toque à sa porte. Aucune réponse. Je toque une seconde fois, toujours rien. Je fais le tour de la maison, mais je ne vois personne. J'essaie de regarder par la fenêtre de la cuisine, puis par celle de sa chambre, je ne vois toujours rien. Je regarde alors sur Snap s'il avait activé sa localisation. Malheureusement, il l'a enlevée. Je ne comprends pas

pourquoi. Je pars vite au terrain de basket pour voir, il pourrait y être ... Mais là non plus, personne.

Je vais de nouveau toquer chez Alan. Cette fois-ci, ses parents m'ouvrent la porte. Ils sont en pleurs tous les deux. Ils pensaient que c'était Alan qui revenait. Ils m'expliquent la situation. Ils pensent au pire et ils me posent des tas questions, car je suis très proche de lui. Je réponds, mais malheureusement je ne sais rien qui pourrait aider à le retrouver. Je suis triste pour mon meilleur pote. C'est vraiment inquiétant. Qu'est-ce qui a pu lui arriver ? Terrifié, j'envoie un message à tous ceux qui l'ont fréquenté. Personne ne l'a vu.

Le soir en rentrant chez moi, je fais des recherches sur les réseaux sociaux...

Madame Lebois, principale du collège

Je viens de recevoir un appel des parents d'Alan : il a disparu et personne ne sait où il peut être. La situation est inquiétante. C'est un garçon très renfermé, il ne parle presque jamais de lui, il a de mauvaises notes.

Sa mère est très inquiète. Je peux comprendre. Je vais tout faire pour l'aider.

Après l'appel de la mère d'Alan, j'envoie un message à son prof principal. Puis je vais voir la CPE. Je lui explique tout et lui pose des questions. Je culpabilise de n'avoir rien vu. Je ressens l'inquiétude de la mère.

Plus tard, je la retrouve au commissariat. Les policiers

l'interrogent. Sa mère parle de son ami Kenzo, de la boulangerie où il aime aller, mais aussi d'une personne qui travaille dans une animalerie et qui a appelé pour avoir de ses nouvelles. La police me cuisine sur son comportement au collège.

En parlant de son fils, la mère d'Alan s'est mise à pleurer. Cela m'affecte, je ne sais pas quoi faire. Je connais un peu Alan. Je l'ai convoqué plusieurs fois pour ses notes et les problèmes qu'il rencontre avec un autre élève, Ahmed. Je me souviens qu'il n'y a pas si longtemps, Alan et lui étaient assis devant moi à cause d'une bagarre. Il faut que je fasse venir Ahmed dans mon bureau pour l'interroger.

Ahmed

Je déteste Alan ! Quand j'étais petit, j'ai fait ma rentrée en CE1 dans une nouvelle école. Je ne connaissais personne. Je voulais me faire des amis. J'étais tout content de rencontrer ma nouvelle maîtresse. Alan était dans ma classe. Un jour, il y a eu une sortie à la piscine, on devait se mettre par deux et comme j'étais nouveau et que je ne connaissais personne, j'ai demandé à Alan si on pouvait se mettre tous les deux. À ma grande surprise, il m'a répondu : « Non, je ne me mets pas avec des gens comme toi ». Cela m'a fait mal, très mal, et je l'ai frappé. J'étais en colère, je n'ai pas réfléchi. À cause de ça, j'ai dû encore changer d'école. Quand je me suis retrouvé au collège, j'ai vu qu'il y était lui aussi, mais nous n'étions pas dans la même classe. Je le voyais de loin dans la cour. Rien que de le voir, ça m'énervait et je l'évitais. Mais

quand je suis rentré en 4^e et que j'ai vu nos noms sur la même liste de classe, ça a été le cauchemar. Je ne pouvais plus l'ignorer. En plus, Alan me prenait de haut. Il faisait le mec et je suis sûr qu'il parlait dans mon dos. Alors un jour, j'ai eu l'idée de créer un compte Instagram à son nom et d'envoyer des messages racistes à tout le monde. Les messages disaient : « Les Arabes sont des mangeurs de couscous », « Je veux qu'ils retournent dans leur pays ». Au début je trouvais ça drôle, mais après j'ai douté, je me suis demandé si je n'étais pas allé trop loin. Quand j'ai vu Alan pleurer et que tout le monde le rejetait à cause de moi, je me suis rendu compte de l'acte que j'avais commis. Mais c'était trop tard. Maintenant je suis dans la merde, et en plus Alan a disparu. C'est sûrement à cause de moi et je m'en veux. Si j'en parle à mes parents, ils vont me tuer.

La principale m'a convoqué aujourd'hui. Elle m'a posé plein de questions. Elle aussi elle pense qu'Alan a disparu à cause de moi :

- Ahmed, sais-tu pourquoi je t'ai fait venir ?
 - Ça a un rapport avec Alan ?
 - Oui, comme tu le sais peut-être, Alan n'est pas là.
 - J'y suis pour rien.
 - Ça, c'est moi qui en déciderai après quelques questions.
- Quand as-tu vu Alan pour la dernière fois ?
- Je crois que c'est en sortant des cours.
 - Tu discutais avec lui ?
 - Ouais, on va dire ça...
 - Comment ça ? Tu faisais quoi ?
 - On jouait tous ensemble dans les flaques.

— Tu es certain ? La CPE m'a plutôt raconté que vous le poussiez dans les flaques.

— Ouais, c'était le jeu.

— Je crois que tu as mal compris le principe du jeu. Jouer n'est pas rigoler du malheur des autres. D'ailleurs j'aimerais que tu éclaircisses quelque chose pour moi : quelle est la rumeur qui circule ?

— Je ne vois pas de quoi vous parlez.

— J'ai reçu des informations à propos d'une rumeur sur Alan un peu avant sa disparition.

— Mouais, moi aussi, je l'ai entendue. C'est vrai, vous pouvez regarder sur Insta...

— Elle parle de quoi ? Tu sais qui en est à l'origine ?

— Ça dit qu'Alan est raciste. Moi, j'ai seulement mis quelques commentaires. Pas plus.

— Pourquoi de tels ragots ?

— Ça dit juste la vérité. Alan est bizarre.

— Il est différent, nuance. Je pense qu'on peut s'arrêter là, je suppose que tu n'as rien à ajouter ?

— Non, je peux me casser ?

— Change de langage ! mais oui, tu peux t'en aller.

Alan

J'en ai marre ! Je déteste le collègue ! Je suis jugé à longueur de temps. Personne ne me comprend et de toute façon, tout le monde s'en fout. Je n'ai aucun ami au collège, personne ne veut de

moi. La preuve : en sport, pour faire les équipes, je suis toujours choisi en dernier. En 6^e, j'avais voulu être délégué, personne n'a voté pour moi. Il n'y en a que pour Ahmed et Mia. Eux, tout le monde les adore, et même si Ahmed se moque tout le temps de moi, tout le monde est de son côté. De toute façon, je ne mérite pas d'avoir des amis, je mérite ce qui m'arrive. Je suis nul !

J'aimerais être plus sûr de moi, mais je ne sais pas comment on fait. Heureusement qu'il y a Kenzo. Mais même à lui, je n'arrive pas à tout dire. Je ne lui ai jamais parlé de Mia par exemple. Ça ne sert à rien, elle ne voudra jamais de moi. Elle, elle est belle, intelligente, populaire, elle sait se faire aimer. Si je lui disais que je l'aime, ce serait une humiliation de plus. Qui voudrait s'intéresser à quelqu'un comme moi ? Même mes parents ne s'intéressent pas à moi. Je les ai trop déçus, je ne suis pas le fils qu'ils auraient voulu. J'ai des mauvaises notes, je suis tout le temps convoqué chez la CPE avec Ahmed, je suis tout le temps en colère, je casse des trucs à la maison.

J'ai déjà essayé de leur parler, mais je ne parviens pas à expliquer ce qui se passe à l'intérieur de moi. J'ai voulu leur expliquer pour Ahmed, mais ils ne comprennent rien. Ils disent que j'en fais toute une histoire et que l'école, ce n'est pas fait pour se faire des amis. Ils me disent d'arrêter de râler, que la vie c'est facile pour personne et qu'ils n'ont pas de temps à perdre avec mes conneries. Ils en ont marre d'être convoqués au collège, ils ont autre chose à faire. La seule chose qui compte pour eux, c'est que je travaille bien à l'école et que je ne fasse pas de vague. Mais je n'en ai rien à faire, moi, de mes notes. Je ne comprends rien aux cours et de toute façon, dès que j'essaie de me concentrer, je sens

le regard d'Ahmed et de ses copains sur moi. Ce matin, ça a été la goutte de trop : dans les couloirs tout le monde me regardait et murmurait. Quelqu'un m'a bousculé en entrant dans la classe et m'a dit : « Pousse-toi, sale raciste ». J'ai fait demi-tour et je suis sorti de la salle en courant.

Il faut que je me barre de ce collège. Je ne suis à ma place nulle part. Ni ici ni chez moi d'ailleurs. Il n'y a qu'avec Federico que je me sens bien. C'est le seul adulte en qui j'ai confiance et à qui je peux dire ce que je ressens réellement.

Mia

Alan est parti comme un fou du cours de maths ! Comme je suis la déléguée, le prof m'a demandé de le rattraper et de le ramener en cours. Je m'attendais à le retrouver en colère, énervé, comme souvent. Au lieu de ça, je l'ai retrouvé enfermé dans les toilettes, en pleurs. Je m'assieds et lui demande doucement :

— Alan, c'est toi ?

Pas de réponse. Je n'entends que ses pleurs qui résonnent.

— C'est moi, Mia, je continue, tu reconnais ma voix ? Si tu as besoin de mon aide, je suis là pour t'écouter. À tout moment.

Comme il ne répond pas, je m'apprête à partir, mais je l'entends me murmurer :

— Attends, ne pars pas.

Il ouvre la porte. Ses yeux sont tout rouges.

— Veux-tu m'expliquer pourquoi tu pleures ?

Alan s'ouvre à moi et commence à tout raconter :

— Depuis que je suis au collège, rien ne va. Que ce soit niveau familial ou scolaire. L'école n'est pas mon point fort. Je ne suis pas à l'aise ici, personne ne me comprend. Je ne fais que me prendre des heures de colle et des mauvaises notes. Je reçois des messages haineux, on croit des choses fausses sur moi et je ne suis même pas capable de me défendre. Je n'ai que deux amis, et ils ne sont pas avec moi au collège, quand j'ai vraiment besoin d'eux. Ahmed ne me lâche pas, il a encore créé des nouvelles rumeurs sur moi.

— Je sais ça, c'est vraiment un sale type ! Je te connais depuis la 6^e, je sais bien que tu n'es pas raciste !

— Ce n'est pas si simple tu sais, ajoute Alan en regardant par terre, honteux.

Puis il me raconta son histoire en primaire. Il a fait du mal à Ahmed, sans le vouloir, sans comprendre ce qu'il disait :

— J'avais entendu dire des trucs à la maison, à la télé. J'ai répété, bêtement. Je n'ai pas compris tout de suite pourquoi Ahmed m'en voulait. Pourquoi il était si dur avec moi. Et puis quand j'ai compris, j'avais trop honte pour lui dire que j'avais rien contre lui. Et il est si dégueulasse avec moi, à quoi ça servirait que je m'excuse maintenant ? Ce qu'il fait, c'est bien pire. Il a créé un faux compte sur moi. Tout le monde me prend pour un raciste. Tout le monde m'insulte. Je mérite bien ce qui m'arrive de toute façon. Je ne sais pas pourquoi tu essaies de m'aider, ça ne sert à rien. Et puis toi, tu ne peux pas comprendre. Toi, tu es la fille parfaite que tout le monde veut être.

Cette dernière phrase m'a fait mal. Très mal. J'en ai marre que tout le monde dise ça : parfaite, moi ? Parfaite, ma vie ?

S'ils savaient. Je fonds en larmes à mon tour.

— Tu pleures, Mia ? Qu'est-ce que j'ai dit ?

— N'importe quoi. Tu dis n'importe quoi. Tu crois que je suis parfaite ? Mais Alan, tu vois que mon apparence ! Au fond je suis comme toi. J'ai toujours la boule au ventre. Je me déteste, mes parents ne comprennent rien à rien, je me sens seule tout le temps. J'en ai marre de cette pression : il faut toujours que je sois parfaite, je ne peux jamais dire ce que j'ai sur le cœur. Il n'y a pas que toi qui as des problèmes, tu sais. Il ne faut pas rester avec ça. Il faut que tu acceptes de l'aide. Et il faut que tu discutes avec Ahmed pour clore l'histoire, passer à autre chose, pour que tout revienne dans l'ordre. Tu as réussi à m'en parler. Tu vas réussir à le dire aussi à Ahmed. Il faut que tout cela s'arrête !

Alan n'a rien dit, ses yeux étaient embués de larmes. Il a hoché la tête. Je pensais l'avoir aidé, mais maintenant il a disparu. J'ai peur pour lui. J'espère qu'il n'est pas trop tard...

Federico, le boulanger

Je connais bien Alan. Je l'ai rencontré pour la première fois il y a quelques mois. Il est venu acheter du pain. Depuis, il vient tous les jours. Et on s'est mis à discuter. Il m'a raconté sa vie au collège, il en avait marre d'y aller. Il ne se sentait pas toujours bien. Le pauvre... Parfois je lui donne des bonbons pour lui remonter le moral. Parfois, il me donne un coup de main pour pétrir. Il me parle souvent de cette fille qu'il trouve parfaite et qu'il aime en secret. Il me parle aussi souvent du basket, il adore ce sport.

Je l'aime beaucoup ce gamin, il est poli, gentil, touchant... Un bon gars. Je le comprends, car moi aussi j'ai eu des problèmes. Quand j'étais ado, je n'étais pas tout le temps joyeux, j'ai eu des problèmes de famille, j'aimais une fille qui ne m'aimait pas... on se ressemble tous les deux !

Tout à l'heure, on a toqué à ma porte pendant que je pétrissais ma pâte. J'aime pas trop ça, les visites du soir. Ça m'inquiète toujours. Ce n'est pas bon signe et rarement pour des bonnes nouvelles. J'ai donc ouvert la porte précipitamment, et je l'ai vu là sur le seuil en pleurs. Il s'est jeté dans mes bras en sanglots. Il m'a tout expliqué. Il a fugué de chez lui. J'ai pensé tout de suite à ses parents. Je lui ai dit de les appeler, car je me mets à leur place. J'imagine leur peur de ne pas savoir où est leur enfant. Cela doit être horrible !

Il a refusé de téléphoner. Donc c'est moi qui l'ai fait. Sa mère a répondu. Quand je lui ai dit qu'Alan était avec moi, elle a éclaté en sanglots. Elle m'a remercié. En attendant qu'elle vienne le chercher, je me suis assis à côté d'Alan. Il s'est d'abord mis en colère puis il a fondu en larmes. Il m'a raconté les engueulades avec Ahmed, le faux compte sur les réseaux sociaux, les disputes avec ses parents, le premier tête à tête avec Mia, son envie de fuguer, sa nuit dehors et la peur de ne plus pouvoir faire marche arrière... Il faut faire quelque chose pour régler ses problèmes.

Épilogue :

Des messages sur Snapchat

AHMED

Salut ! T'es où ? Tu fais quoi ?

ALAN

Pourquoi tu me parles ?

AHMED

Tout le monde te cherche !

ALAN

Qu'est-ce que t'en as à faire ?

AHMED

Tout le monde s'inquiète.

ALAN

Et alors ?

AHMED

Ben moi aussi je m'inquiète.

ALAN

Toi ?

AHMED

Oui, moi...

ALAN

Pourquoi tu te soucies de moi maintenant ?

AHMED

Parce que j'ai l'impression que t'as fugué à cause de moi.

ALAN

Ben oui... réfléchis un peu.

AHMED

Je m'en veux. J'ai mal agi.

ALAN

C'est un peu trop tard.

AHMED

J'ai abusé.

ALAN

Tu t'en rends compte seulement maintenant ?!

AHMED

Oui. Je m'en veux. J'aurais pas dû.

ALAN

OK

AHMED

Je m'excuse. Je me sens coupable.

ALAN

OK

AHMED

Je suis allé trop loin.

ALAN

OK

AHMED

Qu'est-ce que je peux faire pour que tu me pardonnes ?

ALAN

Poste une story et dis la vérité.

AHMED

J'ai déjà supprimé tous les messages.

ALAN

Continue. Avoue-leur que c'était toi et que c'était que des mensonges.

AHMED

Je le fais de suite.

ALAN

Et après, tu vas continuer à me saouler comme avant au collège ?

AHMED

Non. C'est fini. Je veux plus de ça.

ALAN

D'accord.

AHMED

Il faut qu'on discute. Tu veux bien ?

ALAN

D'accord. J'ai moi aussi quelque chose à te dire.

AHMED

Ah ouais ?

ALAN

Tu te rappelles quand on était en CE1 ?

AHMED

Je m'en souviens très bien.

ALAN

Il faut qu'on en parle.

AHMED

Je suis d'accord. On se retrouve où ?

ALAN

Au skate park, ça te va ?

AHMED

On se retrouve dans une heure ?

ALAN

OK

UNE NOUVELLE ÉCRITE PAR

Elora Alarcon, Matéo Belaghrouz, Clara Brugnoli, Louna Caillat-Ait Abbas, Olivia Cantin, Selena David, Clément Delannoy, Matheo Delilouca, Erwan Diocles, Noé Duris, Wael El Boughanemi, Priscillia Filali, Linoa Ganteaume, Emma Greneron, Jeremy Guilhot, Fadi Hallouch, Prescyllia Hauwel, Ylliess Khalfaoui, Ilona Lopez, Orlane Martinez, Ayoub Nakhla, Nesrine Oukhssass, Emy Pardoux, Sara Pawlowski, Zoé Pellegrin-Gaudino, Miléna Salva, Léo Schweickert, Lorenzo Thibes, Léna Trolet

et

Anne Cortey.



ANNE CORTEY

Enfant, Anne Cortey décide qu'elle passera toute sa vie au milieu des livres. Elle a d'abord cru qu'elle serait bibliothécaire, puis libraire et finalement, prise de démangeaisons d'écriture, elle devint autrice.

Elle est l'autrice de plusieurs albums et romans pour la jeunesse, dont *Les Nuits de Mona*, *La Très Grande Aventure*, *Le Chemin de Léonie* ou encore *En émois*.

Bibliographie sélective

Le Chemin de Léonie, illustrations de Marion Barraud, coll. « Mouche », L'école des loisirs, 2021.


En émois, illustrations de Cyril Pedrosa, coll. « Medium », L'école des loisirs, 2019.


La Vie en rouge, illustrations de Vincent Bourgeau, coll. « Neuf », L'école des loisirs, 2019.



Le festival Oh les beaux jours ! et l'association Des livres comme des idées remercient chaleureusement tous les lecteurs qui vont découvrir les nouvelles de la 5^e saison du concours littéraire Des nouvelles des collégiens.

Les organisateurs du projet remercient également les enseignants, les auteurs et les référentes de l'académie d'Aix-Marseille qui ont participé à la réalisation de cette aventure littéraire.

Les cinq nouvelles sont en accès libre au format numérique et peuvent être téléchargées sur ohlesbeauxjours.fr 

Un padlet dédié au projet est à la disposition des lecteurs pour récolter leurs impressions. Tous les retours seront bienvenus ! 

Les collégiens ont jusqu'au 3 mai 2023 pour lire les nouvelles du concours et soumettre leur vote. La nouvelle lauréate sera annoncée durant la 7^e édition du festival Oh les beaux jours !

Pour sa cinquième saison, le projet Des nouvelles des collégiens, mené en collaboration avec l'académie d'Aix-Marseille, reçoit le soutien de la Fondation d'entreprise La Poste et de la Fondation de France.



Oh les beaux jours !, Marseille

Des nouvelles des collégiens

Suivi et coordination du projet

Nina Chastel, Maïté Léal, Émilie Ortuno

Administration, production

Sarah M'bodji

Édition

Nadia Champesme, Fabienne Pavia

Correction

Frédéric Peylet

Création graphique, édition numérique

Benoît Paquetteau

© Oh les beaux jours !, 2023.

ISSN : 2780-1411

Dépôt légal en cours.

Cet ouvrage ne peut être vendu.



Alan, un garçon qui ne se sent pas à sa place, disparaît un beau jour sans laisser de traces. Les différents témoignages de son entourage livreront-ils assez d'indices pour le retrouver ? Et surtout, pourquoi s'est-il enfui ?

